

Tornac

La fête du vivant, un tour de force des bénévoles du Foyer rural

Les bénévoles du Foyer rural ont réussi le tour de force d'inviter ce qui se fait de mieux dans la région comme associations de sensibilisation à la protection de la nature, végétale ou animale. La SFO (Société française d'orchidologie), par ses livres, ses magazines et surtout ses albums photos, ont mis en valeur la beauté et la diversité des orchidées sauvages de la région. L'association La fourmi et la cigale, de Saint-Hippolyte-du-Fort, a expliqué comment aménager lavognes, nichoirs à insectes et abris pour reptiles, dans leur « jardin du possible ».

Des a priori mis à mal

L'entomologiste Liliane Delatre n'a pas arrêté de faire connaître le monde des insectes à travers ce qu'elle a recueilli dans



Les ateliers ont conquis le jeune public.

son jardin comme témoignages d'une vie insoupçonnée, comme ceux des guêpes bâtisseuses. Difficile de se passer de l'association Gard nature quand on veut tout savoir sur les papillons, les oiseaux, les classes d'insectes ou d'arachnides. Au-

tre insecte mis en valeur, l'abeille, avec l'inévitable représentant d'Abeille et sagesse Maurice Rouvière, ses différentes ruches et ses prises de position radicales vis-à-vis de l'apiculture moderne. Son film, projeté dans la salle annexe, a

été un choc pour les nombreux spectateurs, tant leurs a priori ont été mis à mal par les différents témoignages d'apiculteurs plus proches de la nature. De plus petits animaux abrités dans des mares, ont aussi été découverts au microscope Pôle sup nature. Une autre dimension avec Goupil connexion dont on connaît de plus en plus les actions spectaculaires de remise en nature des animaux blessés. Le végétal n'a pas été oublié, avec Pépi Med, de Tornac, dont Médéric exporte dans tous les pays des arbres et arbustes qu'il produit lui-même.

Quant aux enfants, ils se sont investis dans tous les ateliers, nichoirs décorés, dessins, lecture avec la collection de livrets éducatifs Gaby, pour la plus grande joie des parents, surpris par leur talent.

Les chauves-souris, fil rouge de la fête du vivant

L'association de lichénologie de l'Hérault, a révélé un monde qui n'attire pas a priori le regard, mais qui, montré et expliqué par Kristelle Bourdon, devient fascinant. Représentant 8 % de la biomasse végétale des terres émergées, les lichens sont l'un du plus important bio indicateur de la pollution. Les exemples exposés, tirés de la nature ou en photos, montrent une diversité étonnante par les formes, les couleurs et leur utilité pour l'homme (nourriture, tisanes, médicaments, recherches scientifiques). La seconde attraction a été animée par Rodolphe Majurel, na-

turaliste venu aussi de l'Hérault, qui, a présenté *Une vie de grand rhinolophe*, film tourné en Camargue sur cette espèce de chauve-souris, véritable petit clown doté des toutes dernières technologies biologiques. De longues explications ont suivi sur les chiroptères, qui absorbent chaque jour l'équivalent de leur poids en insectes (papillons, mouches, coléoptères, moustiques).

Puis, entouré de parents et d'enfants, il leur a fait réaliser deux nichoirs pour pipistrelles, à l'aide de trois morceaux de planchettes et deux tasseaux, avec un

simple tournevis comme outil. Une petite marche à travers vignes et terres, et voilà tout le monde au pied d'un chêne, choisi pour son emplacement et pour fournir les conditions idéales à cette chauve-souris, mais cette fois, c'est lui-même qui a grimpé sur l'échelle pour disposer le nichoir au mieux, tout en expliquant les raisons de son choix. Après la pose du second nichoir, retour au foyer pour un débat final sur le thème du jardin comme modèle d'écosystème avec les autres intervenants, sanctionnant un week-end qui a enrichi tout le monde de connaissances.



L'installation d'un nichoir.